

Culture



Vue de l'exposition, "Figures on a Ground" au CAB, avec au centre les sculptures de Charlotte Posenenske et Julia Mangold.

L'Art minimal retrouve aujourd'hui sa nécessité

Art Dix-sept artistes femmes d'Art minimal exposées à la Fondation CAB.

Dans ces temps d'incertitude, l'Art minimal retrouve une place indispensable. Car il revient à l'essentiel, à l'économie des formes et des couleurs, à la méditation.

On le vérifie en visitant la belle exposition d'Art minimal, "Figures on a Ground", que propose la Fondation CAB à Ixelles. Elle expose 17 artistes femmes de plusieurs générations, toutes marquées par le *Less is more* de Mies Van der Rohe.

C'est un des mystères de l'art: comment la réduction au minimal, au presque rien, au "littéral", peut néanmoins dans certains cas nous toucher profondément et nous donner une grande joie, un sentiment de plénitude. On le voit aussi en musique ou en danse avec certains spectacles d'Anne Teresa De Keersmaeker, épurés jusqu'à l'essentiel, ce qui les rend paradoxalement plus riches d'émotion.

Si l'Art minimal est né aux États-Unis dans les années 1960 comme une réaction au subjectivisme de la peinture gestuelle, avec Donald Judd, Dan Flavin, Robert Morris, Sol LeWitt ou Carl André, il a continué à fasciner jusqu'aujourd'hui.

Agnès Martin

Dans cette exposition à découvrir lentement, où le presque rien peut parfois ouvrir au presque tout, on retrouve une œuvre magnifique d'Agnès Martin (1932-2004). D'apparence toute simple, une peinture carrée de bandes de nuances de bleu et de vert, très pâles, et de fines lignes horizontales tracées au crayon. "Mes peintures, disait-elle, n'ont ni objet, ni espace, ni temps, ni forme, ni interruption. Elles sont lumière et émergence."

Agnès Martin refusa toujours l'étiquette de "minimaliste", préférant parler d'elle comme d'une "expressionniste abstraite", car, derrière sa démarche si retenue, on sent toujours comme le calme fragile avant la tempête

qui menaçait sa sérénité.

En vis-à-vis, on trouve un tableau de Mary Corse (née en 1945), d'une même subtilité, un monochrome qui joue avec la lumière grâce aux microparticules de verre qu'elle a placées dans sa peinture. "Je pense que, plus le temps passe, plus la physique découvre ce que les artistes ont déjà peint ou créé", disait-elle.

Gloria Graham (née en 1940) relie aussi son art à la physique du monde. Son grand tableau monochrome, exposé au CAB, est comme une terre craquelée, où la peinture est mêlée à de la colle de peau de lapin.

Un tableau (monochrome blanc) d'Anne Truitt (1921-2004) témoigne de cette figure historique du minimalisme. Deux monochromes de Marthe Wéry (1930-2005) sont déposés contre le mur comme l'artiste le faisait dans les années 1990. Sur tout le mur, court un grand dessin réalisé in situ par Claudia Comte (née en 1983), un "zigzag" noir s'estompant peu à peu, du noir vers le gris et le blanc.

Une belle stèle de cuivre mordoré, aux dimensions d'une femme, de Meg Webster (née en 1944), devient quasi religieuse en face des petits tableaux de Mary Oberring (née en 1937) qui décline des formes géométriques aux couleurs or et rose des tableaux primitifs italiens.

Ariane Loze

La Fondation CAB a demandé à la vidéaste et performeuse Ariane Loze (née en 1988) un film tourné dans l'architecture du CAB, sur l'Art minimal. Ariane Loze y interprète tous les personnages et déambule dans les salles vides en reprenant les phrases des pionniers du minimalisme. Une vidéo qui est une réflexion sur la lumière, la forme, l'essence des choses. Sur ce que disait Dan Flavin: "L'œuvre est ce qu'elle est, et rien d'autre." Et en n'étant que ce qu'elle est, elle est ouverte à tout.

Guy Duplat

→ Fondation CAB, jusqu'au 12 décembre, 32-34 rue Borrens, 1050 Bruxelles, ouvert du mercredi au samedi de 14h à 18h.

EN BREF

Musique

Mort du chanteur country Charlie Daniels

Le chanteur de musique country, Charlie Daniels, est décédé lundi, à l'âge de 83 ans, des suites d'un accident vasculaire cérébral. Charlie Daniels fut membre du "Country Music Hall of Fame" et du "Grand Ole Opry". Il s'est notamment rendu célèbre avec la chanson "The Devil Went Down to Georgia". Il a coécrit "It Hurts Me" d'Elvis Presley en 1964 et a collaboré avec Bob Dylan et Leonard. (Belga)

Scènes

Une troupe royale jouera au cœur de Bruxelles

Une troupe royale évoluera sur le damier "The/Le/De Grid" tous les mercredis et samedis de l'été de 14h à 18h dans les galeries royales Saint-Hubert à Bruxelles. Le projet a été conçu par Jean-Paul Lespagnard. La troupe issue du Théâtre des Quatre-mains se compose d'une reine, d'un roi, de princes et d'un boucher. Ces personnages se déplacent sur un damier rouge géant en gardant toujours une case de distance entre eux et avec les passants. Cette initiative vise à amener les gens à prêter attention à l'application des règles de distanciation sociale. (Belga)

Littérature

Les finalistes du prix Filigranes

Sept livres ont été sélectionnés en vue de l'attribution du 5^e prix Filigranes. Il s'agit de *Sexy Summer* de Mathilde Alet (Flammarion), *Mémoire de soie* d'Adrien Borne (Lattès), *La Demoiselle à cœur ouvert* de Lise Charles (P.O.L.), *À vendre ou à louer* de Valentine de la Court (Mols), *Le monde n'existe pas* de Fabrice Humbert (Gallimard), *La Race des orphelins* d'Oscar Lalo (Belfond) et *Le Métier de mourir* de Jean-René Van der Plaetsen (Grasset). Le prix sera attribué par un jury d'une cinquantaine de lecteurs le 21 septembre.